

la formation des cuivres à l'orchestre

LA CLASSE spécialisée de déchiffrage et de préparation aux techniques d'ensembles m'a été confiée en 1972, lors de sa création au CNSM de Paris. Certes, les principes de cette formation existaient déjà mais leur pratique n'était assurée que partiellement par le professeur d'instrument (déchiffrage).

En effet, jusqu'aux années 60, la durée des études au CNSM était souvent très courte – un ou deux ans. Le perfectionnement se réalisait directement à l'extérieur, au pupitre des orchestres, avec l'encadrement des aînés et en situation réelle.

Il faut reconnaître que c'était très efficace et rentable, car les engagements occasionnels qui permettaient alors de se former tout en étant rémunérés étaient assez nombreux et très diversifiés : associations, musiques de scène, ballets, films, saisons, attractions...

La pratique de cette « formation par l'exemple » existe toujours, d'une certaine manière, au stade amateur, dans le cas des orchestres d'harmonie populaire qui, après avoir connu quelques aléas, ont repris une belle vitalité dans la plupart des régions sous l'impulsion notamment de la Confédération musicale de France. Mais pour les jeunes professionnels, les opportunités de remplacements ou d'engagements occasionnels se sont raréfiées, et peu à peu la nécessité d'être totalement et immédiatement efficace au sortir du CNSM s'est imposée ; d'autant plus que la pression de la concurrence internationale s'accroît constamment. En conséquence, la formation pratique des cuivres d'orchestre a évolué en une progression homogène et com-

plète – sur quatre ans – aboutissant aux ensembles et à l'orchestre.

Une classe

Au stade de ma classe, que ce soit au niveau de la « lecture » proprement dite ou de son application au pupitre, la première démarche pédagogique consiste, après une évaluation des qualités ou des lacunes de chacun, à faire réellement prendre conscience des possibilités naturelles, des connaissances acquises et du meilleur moyen de les mettre en pratique.

Au cours de travaux réalisés sur des textes accompagnés ou non au piano, joués seul ou en groupe de deux ou trois, tous les points fondamentaux garantissant l'efficacité sont perfectionnés au fur et à mesure des « rencontres ». L'attention est portée particulièrement sur les éléments suivants (la liste n'étant pas exhaustive) :

1. Accord : écoute, correction, homogénéité et qualité du son.

2. Carrures, phrasé, respirations, pulsations, points d'appui, continuité.

3. Phénomènes ternaires et binaires, stabilité rythmique, dynamique pour les groupes de notes (préparation prioritaire pour une réalisation efficace).

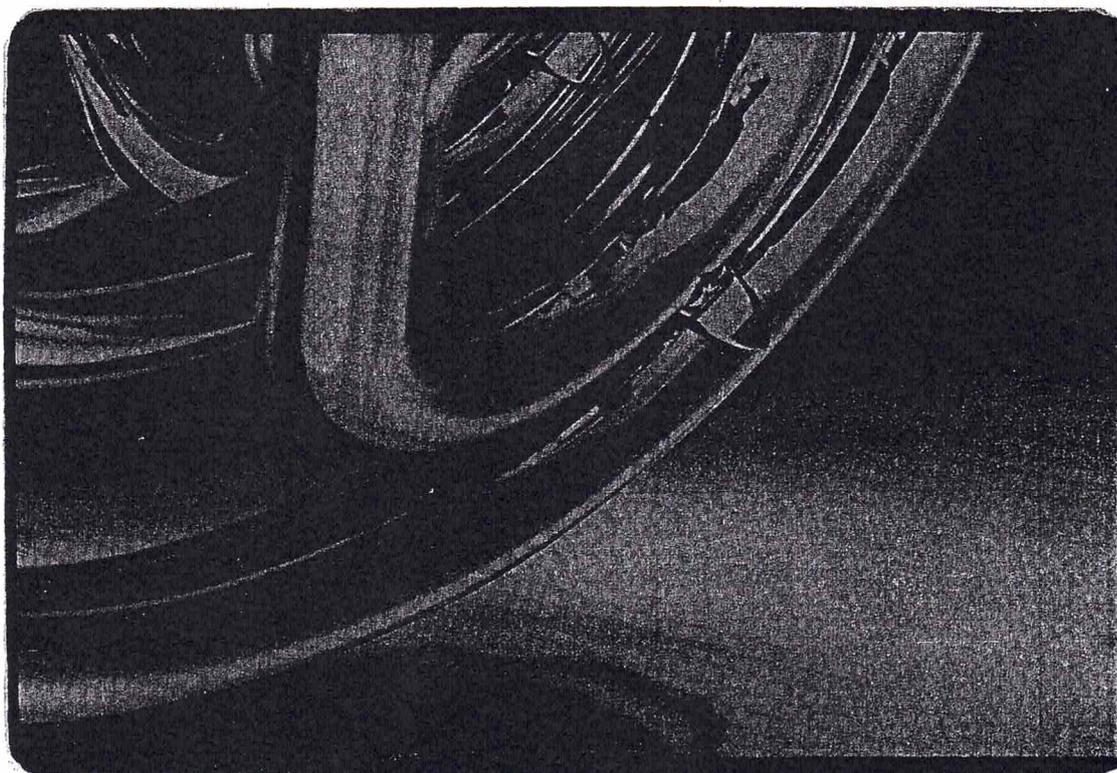
4. Valeurs courtes isolées ou en groupe (choix du point d'appui le plus rapproché).

5. Nuances, accents, legato, détaché, articulations.



MÉTHODES

*Photo d'Éric
Malemanche
pour le
3^e colloque
international
des cuivres
de Châtenay-
Malabry.*



6. Altérations ; mémoire à court terme et à long terme.

7. Transposition pour cors et trompettes (ce travail est basé uniquement sur le répertoire).

8. Styles (systèmes modal, tonal, polytonal, atonal, aléatoire).

9. Vision large, naturelle, sans crispation, permettant – outre une lecture complète – de suivre un chef d'orchestre (vision marginale).

Contrôle des mauvais réflexes éventuels :

- devant une difficulté, il ne faut jamais se rapprocher de la partition mais au contraire se redresser : le champ de vision et la respiration sont meilleurs

- ne faire aucun commentaire pendant l'action, une inversion de l'attention aggravant le déficit déjà installé.

10. Recherche, comme en toute discipline, de l'équilibre et du naturel apparent.

Ensemble

A chaque séance, après un travail fondamental et individuel de lecture à vue, une application d'ensemble est réalisée sur des œuvres du répertoire d'orchestre, symphonie ou harmonie, ou d'ensembles de cuivres. Ces lectures sont éventuellement

soutenues au piano par les répliques des autres sections. Une soixantaine d'œuvres sont ainsi abordées pendant les deux années d'étude prévues au cursus. Le langage musical et l'expérience ainsi acquis permettent aux jeunes professionnels de mieux évoluer dans toutes les disciplines d'ensemble.

L'avenir du métier de musicien d'orchestre prend, comme beaucoup d'autres et de plus en plus, un caractère de compétition internationale sur notre territoire ou hors de nos frontières. Il est important de faire évoluer les esprits de nos étudiants en les sensibilisant à la concurrence étrangère qui se fait toujours plus pressante sur le marché des orchestres nationaux. Seuls les grands orchestres d'harmonie continuent à recruter uniquement sur le plan national avec enfin une extension aux candidates féminines.

Il faut donc préparer et encourager nos étudiants à se présenter aux concours ouverts par les grands orchestres européens, américains et autres, quand ceux-ci toutefois le permettent.

Cette ouverture commence tout juste à porter ses fruits, et l'« exportation » de nos cuivres français devrait continuer à s'affirmer peu à peu, traçant ainsi la voie que devront suivre bon nombre de nos musiciens d'orchestre professionnels de l'an 2000.

Cl. P.